LE CANADA

Journal Quotidien du soir

LA VALLEE DE L'OTTAWA

Journal Hebdomadaire à 16 pages

Directeur de la rédaction .... OSCAR McDONELL
Secrétaire " .... P. A. J. VOYER
Rédacteur de ville .... FLAVIEN MOFFET

BUREAUX : 414 et 416 Rue Sussex
OTTAWA, ONT.

Mardi 12 Aout 1890

AVIS

NOUS PRIONS TOUTES LES PERSONNES QUI NOUS ONT DEMANDÉ DERNIÈREMENT D'ÊTRE PLACÉES SUR NOS LISTES D'ABONNÉS, DE VOULOIR BIEN PATIENTER PENDANT QUELQUE TEMPS. NOUS TACHERONS DE LES SATISFAIRE AU PLUS TOT. IL NOUS EST PRÉSENTEMENT IMPOSSIBLE D'EXPÉDIER SUR LE CHAMP NOTRE JOURNAL A TOUS CEUX QUI LE DEMANDENT. NOUS NE POURRONS LE FAIRE QU'A MESURE QUE NOUS RETRANCHERONS DES NOMS DE NOTRE LISTE D'ABONNÉS. POUR LE MOMENT NOS FACILITÉS DE TIRAGE NE NOUS PERMETTENT PAS D'AUGMENTER NOTRE CIRCULATION. NOUS ESPÉRONS POUVOIR SOUS PEU NOUS PROCURER UNE NOUVELLE PRESSE.

ECHOS DU JOUR

Le cardinal Newman vient de mourir à l'âge de 89 ans.

Sir Frederic Middleton partira bientôt pour l'Angleterre.

New-York est réellement une ville cosmopolite. On y parle soixante langues et dialectes.

La dette de Toronto est de $8,796,000, elle augmente annuellement d'un million et la limite imposée par la loi statutaire est de $15,000,000.

Le sens des articles que publie actuellement l'ELECTEUR nous fait comprendre qu'une réforme radicale dans l'administration des asiles d'aliénés sera faite par le gouvernement de Québec.

Un Israélite de Montréal, M. E. L. Rosenthal demande dans une correspondance adressée aux journaux pourquoi le gouvernement canadien ne donnerait pas des terres aux Juifs expulsés de Russie. M. Rosenthal prétends que ces colons deviendraient bientôt une colonie prospère et que le Canada n'aurait pas un sou à dépenser, puisque les Juifs millionnaires de l'Angleterre et autres pays se chargeraient volontiers de fournir aux nouveaux colons tout ce qui serait nécessaire à leur subsistance pendant la première année.

Afin de donner une idée de la distance des étoiles de notre globe, le professeur Gill, directeur de l'Observation du Cap, a choisi un exemple bien typique. Il a supposé qu'il y avait une ligne de chemin de fer entre la terre et l'étoile fixe la plus rapprochée de nous, c'est-à-dire l'Alpha de Centaure. En ne comptant qu'un demi centime par kilomètre, ce voyage coûterait plus de 22 millions de francs. Quant à la date de l'arrivée, elle serait on ne peut plus éloignée. Avec une vitesse de 93 milles par heure, arrêts compris, le train mettrait 48,693,000 ans pour faire cette course.

Le Spectator, de PARIS, trace cette curieuse silhouette de M. de Mun à la tribune :

Je dirai de cette éloquence ce que Frédéric Lemaître disait des acteurs de la Comédie Française : C'est parfait, mais ce n'est que parfait. A certains moments, on souhaiterait de voir l'orateur hésitant embarrassé, faisant effort pour forcer l'expression rebelle, nous faisant assister au travail de sa pensée. Ce plaisir nous est refusé ; M. de Mun ne nous fait pas grâce d'une perfection. Que ne va-t-il écouter M. Jules Simon qui est maître de l'art de solliciter la collaboration de son auditoire à son discours ? Il se garderait bien, celui-là, de paraître trop sûr de sa parole. Avant de dire le mot juste, il en essaie deux ou trois qui le préparent, qui le font pressentir, en sorte que lorsque le mot lui vient, tout le monde allait le lui souffler.

Avec M. de Mun, on n'a ni cette peine ni cette joie. Le discours va toujours d'un train égal, harmonieux, cadencé, impeccable dans le débit ; mais, à la longue, cette virtuosité extrême donne l'impression d'un art mécanique où la mémoire se fait trop sentir. Ce n'est pas de la récitation, et cependant ça en a la sûreté et l'accent. Par ailleurs, l'orateur est d'une élégance rare dans la tenue et le geste.

Quoi qu'il en soit, M. de Mun est un des orateurs les plus écoutés de la Chambre, et ses adversaires politiques rendent justice à son talent.

Nous avons soutenu que la presse parisienne, tout prônée par les Douze Puristes du Canada, n'est pas plus impeccable que la nôtre. Nous poursuivons la preuve commencée l'autre jour.

Dans le FIGARO (15 juillet) Albert Wolff écrit *sensationnel* sans que la foudre lui tombe dessus.

Nous trouvons les *sinistres* dans le COURRIER DU SOIR du 17 du même mois. Si nous avions osé ce néologisme, nous ! Quelle raclée !

Paul Ginisty, un maître, le critique littéraire de la RÉPUBLIQUE FRANÇAISE écrit dans son feuilleton du 21 juillet, " les *menteries* de l'affiche." La PATRIE va-t-elle nous dire, encore cette fois ci, que c'est un Canadien qui a dû écrire cela ? Nous aimons autant *menterie* que *mensonge* ; il est un peu du genre familier, c'est tout. Mais on le proscrit.

Dans le même journal Henry Fouquier donne au mot *équivalence* un sens qui ferait dresser les cheveux à certains bon gens du pays.

Pour clore voici une phrase cueillie en pleine première page du GIL BLAS.

" Le châtelain offrait à ses invités le divertissement d'un paper-hunt. Un rallye-paper, dans un pays accidenté comme le Morvan, ne pouvait être que très joli. Le parcours, fort bien tracé, ne comprenait pas moins de 12 kilomètres et se terminait par une arrivée en ligne droite, semée de nombreux obstacles qui a donné lieu à un véritable steeple-chase."

Et nous ne donnons pourtant que le dessus du panier empli au hasard. Corrigez vous d'abord de nous le imposer.

L'abus du Tabac

Nous lisons dans un journal français :

L'abus du tabac et certains accidents survenus chez de jeunes enfants, ont décidé un de nos confrères à demander à M. Decroix, président de la société contre l'abus du tabac à Paris, quelques exemples choisis par les nombreux documents recueillis par lui.

Nous sommes heureux de signaler le passage suivant :

Pendant plusieurs années, j'eus l'occasion d'observer un grand nombre de jeunes garçons employés dans des manufactures et présentant tous les signes d'une profonde altération du sang. En même temps, je fus frappé du nombre considérable de jeunes ouvriers de neuf à quinze ans faisant usage du tabac à fumer et je me demandai si cette habitude n'entrait pas pour quelque chose dans cette altération du sang que je constatais si fréquemment. Je résolus de porter mes recherches sur ce point.

Sur 38 enfants de 9 à 15 ans, faisant un usage plus ou moins grand du tabac à fumer, 27 présentaient des effets sensibles ; 22 avaient des troubles divers de la circulation, des palpitations au cœur, des difficultés de digestion, de la paresse, de l'insouciance et un goût plus ou moins prononcé pour les boissons fortes ; 3 avaient des intermittences du pouls. Chez 8, l'analyse du sang accusait une diminution plus ou moins notable de globules sanguins, 12 avaient des saignements de nez assez fréquents ; 10 avaient le sommeil agité ; 4 présentaient des ulcérations légères de la muqueuse buccale, qui disparaissaient quand ils cessaient de fumer pendant quelques jours. Chez un enfant, la phthisie pulmonaire m'a paru être la conséquence d'une altération profonde du sang par l'usage du tabac.

De 9 à 12 ans, les effets étaient plus marqués

Chez les enfants très bien nourris, les désordres étaient en général moins accusés ; huit étaient âgés de 9 à 12 ans ; dix-neuf de 12 à 15.

Le traitement employé généralement contre l'altération du sang donnait presque toujours des résultats insignifiants.

Sur onze enfants qui ont cessé de fumer et que nous avons pu suivre, six ont vu disparaître à peu près complètement les désordres de l'économie que nous avons signalés, et cela en moins de six mois ; trois en ont conservé une partie ; les deux autres ont été perdus de vue.

Passant ensuite des fumeurs précoces aux adultes, M. Decroix nous a ensuite fait une théorie des effets du tabac sur l'intelligence, et prenant, d'après un très curieux et récent travail de M. Maurice de Fleury, les exemples les plus illustres, il nous a divisé les écrivains célèbres en deux catégories, ceux qui fument et ceux qui ne fument pas.

Dumas père ne fumait jamais ; Michelet détestait le tabac ; de même Balzac, Victor Hugo, Barbey d'Aurevilly.

Au contraire. Musset, Georges Sand, Ponsard, Théophile Gautier, Flaubert, fumaient, Alphonse Daudet, Théodore de Banville fument également, mais ce dernier dit que la cigarette n'est que la résignation et le rêve ; il l'appelle passetemps meurtrier, désir cruel, inextinguible et complètement inutile.

Les deux Goncourt fumaient. Doit-on attribuer, en partie, aux excès de tabac, la mort du plus jeune des deux frères ? Depuis une dizaine d'années, Edmond de Goncourt ne fume plus, grâce à l'intervention des médecins.

Il y a quelque temps, Emile Zola, Coppée, Alexandre Dumas, fils, Emile Augier, Octave Feuillet et Jules Barbier répondaient ainsi à M Maurice de Fleury, qui leur demandait leur opinion sur le tabac :

" Je n'ai aucune opinion nette sur la question que vous me posez, écrivit Emile Zola. Personnellement, j'ai cessé de fumer, il y a dix ou douze ans, sur les conseils d'un médecin, à une époque où je me croyais atteint d'une maladie de cœur. Mais croire que le tabac a une influence sur la littérature française, cela est si gros qu'il faudrait vraiment des preuves scientifiques pour tenter de le prouver. J'ai vu de grands écrivains fumer beaucoup et leur intelligence ne s'en porter pas plus mal. Si le génie est une névrose, pourquoi vouloir la guérir ? la perfection est une chose si ennuyeuse que je regrette souvent de m'être corrigé du tabac. Et je ne sais rien autre chose. je n'oserais rien dire de plus sur la question. "

Cette lettre est plutôt favorable, comme aussi celle de Coppée.

" Vous tombez mal, monsieur, écrit-il. Je suis un grand fumeur ; depuis l'âge de dix huit ou dix-neuf ans, j'en aurai tout à l'heure quarante-sept, je grille toute la journée des cigarettes. Jamais la pipe, ni de cigare, seulement la cigarette, et je la jette après les premières bouffées. Je me porte assez mal c'est vrai. Mais je n'ai aucune raison d'attribuer ma médiocre santé au tabac, que je considère, jusqu'à preuve du contraire, comme un excitant au travail et au rêve, et pour le poëte, ces deux noms sont synonymes.

" Je vous conseille, écrit Alexandre Dumas fils, de vous adresser à Feuillet, qui a été un grand fumeur devant l'Eternel, et qui a failli en mourrir. Moi qui avais heureusement commencé très tard à fumer, j'y ai perdu cette habitude prise très vite, comme toutes les mauvaises, quand j'ai vu que le tabac me donnait des vertiges, lesquels ont disparu dans les six mois suivant la cessation, dans une proportion de 75 pour cent. Les derniers 25 pour cent ont disparu plus lentement, mais tout à fait. Il a fallu deux ou trois ans : l'intoxication était complète.

" Le tabac est, selon moi, avec l'alcool, le plus redoutable adversaire de l'intelligence. Mais rien n'en détruira l'abus, les imbéciles étant les plus nombreux, et le tabac n'ayant rien à détruire en eux. Mais comme ce n'est pas des imbéciles que vous occupez, tâchez de convaincre les intelligents."

A ces témoignages, il faut ajouter ceux de Feuillet et de Jules Barbier, qui sont d'accord pour déclarer qu'à la suite des troubles nerveux qu'il leur causait, ils ont dû renoncer au tabac et s'en trouvent fort bien.

Au milieu d'une question aussi controversée, nous nous garderions bien d'intervenir et de formuler une opinion, les exemples sont sous les yeux, tout le monde peut choisir.

Depeches du Soir

(Service Special)

NOUVEAU DUC

BERLIN, 12 août—L'empereur va faire son fils duc d'Heligoland.

MESSE EXTRAORDINAIRE

BUENOS AYRES, 12 août—60,000 personnes ont assisté à la messe dite pour remercier le ciel de la chute de Celmon.

ANGLETERRE ET VATICAN

LONDRES, 12 août—L'Angleterre refuse d'envoyer au Vatican un ambassadeur ou d'accréditer chez elle un ministre du Vatican

La GRANDE GRÈVE

NEW YORK, 12 août—La grande grève des employés de chemins de fer " Vanderbilt " continue et la Cie engage par centaines des hommes nouveaux. Les trains marchent.

MUTINERIE

LONDRES, 12 août—Il y a eu une émeute parmi les soldats à Chatham. Un certain nombre de harnais ont été coupés en morceaux aujourd'hui. Trois chefs qui étaient à la tête des mutins ont déserté.

LA TRAGÉDIE DE NIAGARA

NIAGARA, 12 août—Pendant qu'on montait à corde le corps de la femme Day, assassinée dans les circonstances télégraphiées hier, la corde a cassé et le corps est allé se briser sur le roc. L'époux assassin ne montre aucun repentir.

CHEVAL DE PRIX

GALATON TENN, 12 août—French Park, un étalon que Chas Reid de Fair View payait $10,000 il y a quelque temps, est mort hier de pneumonie. M. Reid est poursuivi par la mauvaise chance. Il y a à peine trois mois il perdait un cheval évalué à $50,000.

SECRET D'UN JEUNEUR

PARIS, 12 août—Jacques Alexandre, qui a conséquemment jeûné pendant six semaines, a refusé une offre de $25,000 du gouvernement russe pour faire connaître son secret c'est-à-dire de vivre sans manger. Il a refusé, disant qu'il ne divulguerait qu'au gouvernement français ou au gouvernement anglais.

UN MEURTRIER SUPPOSÉ SE PEND

NEENAH, WIS, 12 août—Jeudi soir Bridget Fahey, une vieille femme demeurant toute seule à quelques milles d'ici a été tuée. Les soupçons s'arrêtaient sur un nommé Thos Carey, vieillard, qui, parait-il, convoitait la main de Bridget. Il fut arrêté et hier quand les gardiens visitèrent son cachot ils le trouvèrent pendu.

STANLEY PARLE

LONDRES, 12 août—Stanley a émis quelques idées curieuses au sujet de l'avenir de l'Afrique équatoriale. Il a dit que, dans cinq ans, il n'y aura plus un Mahométan au sud de l'équateur, mais qu'il y a à craindre des troubles sérieux par suite de la rivalité des protestants et des catholiques, si les divers gouvernements ne montrent pas qu'ils sont disposés à maintenir l'ordre.

FUNESTE ASCENSION EN BALLON

PORTLAND OREGON, 12 août—Charles Cosgrove est monté en ballon ici, hier. Rendu à une hauteur de mille pieds, il commença sa descente, au moyen d'un parachute. Parvenu à 200 pieds du sol, il perdit prise et tomba sur le pavé, se tuant à l'instant. Le cadavre du malheureux a été affreusement broyé, on avait peine à reconnaître l'aéronaute qui dix minutes auparavant saluait gaiement la foule et s'élevait dans l'air.

ACTE D'HÉROISME

LOUISEVILLE, 12 août—La longue liste des dégâts causés par la foudre la semaine dernière sur la rive nord du fleuve n'est pas encore épuisée. MM. Isidore Dechesne et Cyprien Leclaire, de Saint Léon sont au nombre des victimes. Leurs granges et des quantités considérables de foin ont été détruites par la foudre.

La foudre est aussi tombée sur l'église de St Léon, heureusement qu'elle a frappé le paratonnerre, mais ce dernier était trop chargé d'électricité et une partie du fluide a gagné le toit en suivant un mince fil de fer qui reliait le paratonnerre au toit. Le feu prit en dessous de la couverture en fer-blanc et en quelques minutes une flamme assez forte apparut.

Deux braves garçons, le fils de M. Benjamin Lesage et le fils de Ulric Chevalier, sont montés sur l'église au milieu de la tempête et en dépit des protestations des personnes présentes. En quelques instant ils éteignirent ce commencement d'incendie avec quelques seaux d'eau.

Sa grandeur Mgr Laflèche qui avait été témoin de l'héroïsme fit venir les deux jeunes braves au presbytère et les félicita chaleureusement.

Nouvelles de Montreal

MONTRÉAL, 12 août—Un ouvrier qui avait soin d'une scie circulaire, aux scieries mécaniques de M. McLaren, à Charlemagne, comté de L'Assomption, est tombé de tout son long sur la scie.

Comme le terrible instrument était en mouvement et tournait avec une rapidité effrayante le malheureux a été littéralement coupé en deux, sur la longueur du corps. Les morceaux sont tombés de chaque côté de la scie avant que la victime eut pu pousser un seul cri.

Le défunt, dont nous n'avons pu nous procurer le nom, était célibataire et âgé d'une trentaine d'années.

—Un nommé Sévère Felfer, commis de la rue Saint Christophe a été condamné à $20 d'amende ou deux mois de prison pour avoir commis un assaut indécent sur un nommé Adolphe Dufresne, âgé de 16 ans. L'assaut a eu lieu samedi soir sur le Champ de Mars.

—Un suicide étrange a eu lieu à l'asile Protestant des aliénés de Verdun, hier matin.

Une jeune femme du nom de Jessie Campbell a pris une dose d'acide carbolique et est morte quelques heures après.

Il paraîtrait qu'une des gardiennes qui avait procuré l'acide en question pour des traitements à la malade aurait laisser traîner la fiole sur un bureau dans la chambre de la malade, et que celle ci qui avait des goûts prononcés pour les alcools en aurait vidé le contenu pensant que c'était du whiskey. De plus il paraît que la défunte a été admise à l'asile sans les formalités voulues.

L'enquête qui est commencée cet après-midi révélera des faits qui sans doute, ne manqueront pas d'intérêt et dont le gouvernement ne manquera pas de s'enquérir.

—Une accusation des plus graves a été faite au chef Hughes contre un constable.

D'après les renseignements l'accusé serait entré dans une maison de la rue Montana et ayant appris d'une petite fille de 10 ans que sa mère était absente il aurait cherché à se livrer sur l'enfant à des actes révoltants. L'enfant tout effrayée s'élança dans la cour et appela au secours. Un des constables du poste numéro 3 qui, dans ce moment se trouvait de faction dans les environs vint aux cris de l'enfant et ayant reconnu l'assaillant comme un de ses confrères, le fit habiller et le chassa de la maison. Il est étrange qu'une accusation aussi grave ait été tenue secrète.

Le sergent de la station No 4, à midi encore en ignorait le premier mot, et à l'heure qu'il est encore il refuse de croire à la culpabilité de son subordonné qu'il a toujours considéré comme un serviteur modèle. Le chef en apprenant la chose s'est montré indigné et a immédiatement fait mander le constable contre qui l'accusation a été portée.

Une enquête devant le président du comité de Police a été commencée. L'accusé, lorsqu'il a été amené devant le chef n'a pas complètement nié la chose et a dit que vendredi lorsqu'il est entré dans la maison en question il était en boisson et qu'il ne se rappelait pas ce qui s'y était passé.

M. Hughes dit que si l'accusation est bien fondée, ce que nous dira la suite de l'enquête qui n'était pas finie à 4 heures cet après-midi, le constable sera immédiatement chassé et que des procédures seront prises pour le faire punir.

La chose a causé un certain émoi dans la police, car l'accusé, qui est dans la force depuis quinze ans, a toujours joui d'une réputation enviable et de plus il est marié et père de 8 enfants.

Nous apprenons au dernier moment que le constable en question a envoyé sa démission au comité de police, sans attendre la fin de l'enquête.

—La PRESSE dit :

" Nous avons entendu ce matin des versions plus ou moins contradictoires et compromettantes sur le compte des officiers du " Bohemian " dans le voyage de samedi. Il pourrait bien se faire qu'une enquête devint nécessaire. Est-il vrai que plus de 700 passagers ont été pris à bord du Bohemian ? A quelle heure est-on entré dans le rapide des Cèdres ? Le public devrait être rassuré sur ces deux points. On est allé jusqu'à prétendre que certains officiers se sont pourvus eux-mêmes de ceintures de sauvetage sans s'occuper les voyageurs, mais nous n'osons le croire. "

Nouvelles de Quebec

QUÉBEC, 12 août—Le DAILY TELEGRAPH dit que les officiers de douane ont saisi trois barils de whiskey dans une maison à St Thomas. Le propriétaire de ce whiskey saisi sera poursuivi devant les tribunaux.

—On dit que M. Ludovic Brunet, greffier de la paix, va poursuivre le *purser* du vapeur *Canada*, qui paraît-il, l'a insulté en présence de plusieurs personnes, lors d'un récent voyage que M. Brunet a fait à bord de ce bateau.

—Deux prêtres de St Sulpice, MM. les abbés Bouquillon et Orban, professeurs à l'Université de Washington, sont en ce moment à Québec et se retirent au séminaire.

—Jeudi prochain, le 14 du courant, seront célébrées dans la chapelle du Sacré-Cœur à Saint-Joseph de Lévis, les *noces d'or* de la Révérende Mère S. Clément, seule survivante des cinq fondatrices qui arrivèrent de Lyon il y a trente-cinq ans, et jetèrent les fondements du magnifique couvent qu'on y admire aujourd'hui.

Mgr Laflèche, évêque des Trois Rivières, donnera le sermon de circonstance, et recevra la renovation des vœux de la vénérable jubilaire.

—THE—
BROADWAY

Marchandises speciales
pour Habillements d'Ete
COUPE ELEGANTE
—et—
GARANTIE.
W. H. MARTIN
133 RUE SPARKS 133
OTTAWA.

ESSAYEZ,
CREDIT,
A TOUS SANS GARANTIE.
MEUBLES,
TAPIS,
PRELART,
—ET—
LITERIE.
Metropolitan Mf'g. Co.
557 Rue Sussex.

L'HOMŒOPATHIE
D. C. McLAREN, M. D.
Medecin et Chirurgien
Au No. 89, Rue Slater.

HosE
(BOYAUX)

$5.50	pour	50 pieds
$7.00	pour	50 pieds
$7.50	pour	50 pieds
$9.00	pour	50 pieds
$11.00	pour	50 pieds

y compris les accouplements et le bout. Cette semaine nous ferons une réduction de 10 par cent sur les prix.

E. G. LAVERDURE & CIE.,

AVIS AUX CREANCIERS

DE LA SUCCESSION DE FEU NORBERT MACHILDON

Avis est par le présent donné conformément aux Statuts Revisés d'Ontario, chap. 110, Sec. 36, que tous les créanciers et autres personnes ayant des réclamations contre les biens personnels de feu Norbert Machildon, dans son vivant de la ville d'Ottawa dans le Comté de Carleton, Voyageur, qui est mort le 8ème jour de Mai A. D. 1890, à ou près du Fort Coulonge, dans le comté de Pontiac, Province de Québec, sont par le présent demandés de donner ou envoyer avec toutes dépenses payées, avant le 20 Aout 1890 inclusivement, au soussigné Procureur du Rév. Léon Napoleon Campeau l'administrateur des biens personnels du dit défunt, 569 rue Sussex, Ottawa, Ont. leurs noms de baptême et de famille, leurs adresses et descriptions, les détails et preuves de leurs réclamations, et un état de leurs comptes et la nature et le montant de leurs cautions ou garanties (s'ils en ont).

Et avis est par le présent donné qu'après le 20 Août 1890 le dit administrateur procédera à la distribution des biens du dit défunt parmi les personnes qui ont droit à ces bien, ayant égard seulement aux réclamations pour lesquelles il aura été notifié, et le dit administrateur ne sera pas responsable pour les biens du défunt ou pour aucune partie de ces biens, à aucune personne ou personnes ou pour les réclamations desquelles ils n'aura pas eu de notice au temps de la dite distribution.

Daté à Ottawa ce 19 juillet 1890.

ALFRED E. LUSSIER,
Procureur pour le dit administrateur

DIEU ET MON DROIT

RIVIERE OTTAWA

AVIS AUX ENTREPRENEURS

DES SOUMISSIONS CACHETÉES, adressées au soussigné, et portant à l'endos " Soumission pour môle (Pier Work), etc., Ste Anne, seront reçues à ce bureau jusqu'à l'arrivée des malles, Mardi, le 12ième jour d'Août courant, pour la construction d'un Môle (Pier Work, etc) à Ste Anne sur la rivière Ottawa.

Les plans et spécifications de l'ouvrage peuvent être examinés le et après le 4ième jour (Lundi) d'Août courant, à ce bureau et à la résidence du Gardien de l'écluse à Ste Anne, où des formules imprimées peuvent être obtenues.

Dans le cas d'une société on devra adjoindre à la soumission les signatures courantes au long de chaque membre de la dite société, la nature de ses occupations et la résidence de chaque membre de cette société, et, de plus, un *chèque accepté* sur une banque ayant charte en Canada pour la somme de $1,000 doit accompagner la soumission.

Les *chèques acceptés* doivent être endossés en faveur du Ministre des Chemins de fer et seront confisqués si le soumissionnaire refuse de remplir le contrat aux prix et dans les conditions mentionnés dans l'offre soumis. Les chèques ainsi envoyés seront remis à leurs signataires respectifs dans le cas de soumissions non acceptées.

Le département toutefois ne s'engage à accepter ni la plus basse des soumissions, ni aucune autre.

Par ordre
A. P. BRADLEY
Secrétaire.
Département des Chemins de fer et Canaux, Ottawa, 1 août 1890

Peinturez
Vos Batisses en Briques
—AVEC—
La Peinture a Briques plates
—DE—
HOWE
Preparee dans toutes
LES COULEURS.

JOHNSON HOUSE

Cette nouvelle maison autrefois occupée par la pharmacie Dacier, a été complètement renouvelée et divisée pour un hôtel de première classe. De grandes chambres bien aérées sont à la disposition du public.

La magnifique buvette de l'hôtel est fournie de boissons et liqueurs et cigares de premier choix.

Johnson House
517 RUE SUSSEX 517
OTTAWA.

CARTES PROFESSIONNELLES

M. McLEOD, C. K., Avocat, Cours Fédérales et de Québec, 138 rue Wellington, Ottawa

GEO. McLAURIN, L.L.B.
AVOCAT, Etc,
Bureau : 19 rue Elgin, Ottawa

VALIN & CODE
Avocats, Solliciteurs, Etc.
BLOC EGAN, RUE SPARKS
vis-à-vis l'Hôtel Russell.

J. S. JUDE ROUTHIER, B. A. Sc,
ARCHITECTE ET INGENIEUR CIVIL
22 Rue Metcalfe, Ottawa.

J. W. W. WARD,
AVOCAT ETC
— BUREAU —
31 SCOTTISH ONTARIO CHAMBERS Ottawa

O'GARA MacTAVISH & WYLD
AVOCATS, SOLLICITEURS, NOTAIRES.
Bloc Hay, rue Sparks, Ottawa, Ont
PRES DE L'HOTEL RUSSELL
MARTIN O'GARA, Q. C. D. B. MacTAVISH WM. WYLD

DR. R. CHEVRIER,
276 Rue Dalhousie
Heures de Consultation 10 à 12 a. m., 2 à 5 p.m., et 7 à 8 p. m.,

LES MEILLEURES QUALITES DE CHARBON
T. G. Brigham
Successeur de J. G. Browne & Cie
Bloc Russell
26 RUE SPARKS

A Vendre à bon Marché
Portes chassis, et jalouserie, bois préparé, moulures, vitres peintes, huiles, peintures, cuir et fournitures de chaussures chez
R. WOODLAND,
38 rue Besserer, près du bassin du Canal

Belcourt, MacCraken & Henderson
Avocats, Procureurs, Notaires, Etc,
ONTARIO ET QUEBEC
OTTAWA
N. A. Belcourt, John J. MacCraken
Geo. F. Henderson.

STEWART, CHRYSLER & GODFREY
AVOCATS, SOLLICITEURS
Agents pour la Cour Supreme et le Parlement
Chambres Union, 14 rue Metcalfe, Ottawa, Ont
McLEOD STEWART F. H. CHRYSLER
J. J. GODFREY

Walker, McLean & Blanchet,
AVOCATS
Avoués, Solliciteurs, Agents Parlementaires, Notaires, etc. etc.
No. 34½ Rue Elgin, Ottawa
(EN FACE DU RUSSELL)
W. H. Walker. D. L. McLean. C. A. Blanchet.

LUSSIER & ROUTHIER,
Avocats, Notaire, etc.
Bureau -- 569 Rue Sussex
(Coin de la Rue Rideau, Ottawa, Ont.)
Argent à prêter avec avantage spécial à l'emprunteur.
A. E. LUSSIER, B. A. — M. J. ROUTHIER

M. J. GORMAN, LL.B.,
(Successeur de L. A. Olivier)
Avocat Solliciteur, Notaire, Etc.
—BUREAU—
Coin des Rues Rideau et Sussex
OTTAWA, Ont
ARGENT A PRETER

CHEMIN DE FER
Canada & Atlantique

Vous proposez-vous de visiter cet été le fleuve St Laurent, le lac Champlain, les Adirondacks, les Montagnes Vertes, les Montagnes Blanches, la mer ou tout autre endroit où vous voulez réparer votre santé, avant d'acheter votre billet, adressez-vous au bureau des billets de la compagnie du chemin de fer Canada et Atlantique, 24 rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell, où l'on vous donnera des avantages spéciaux.

Billets aux plus bas prix pour toutes les stations balneaires

Nous attirons l'attention du public sur les délicieuses promenades suivantes.

$4.00 D'Ottawa à Valleyfield et retour, pension comprise au Queen's Hotel. Billets bons pour partir le Samedi et retour le lundi suivant.

Les rapides du Côteau près de Valleyfield sont renommés pour leur belle pêche. On peut obtenir des guides à rapide.

$5.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour. Billets bons pour un mois, y compris l'Hôtel Windsor, situé au pied du lac Champlain, sur la rive du Nord de l'Etat de New-York. Demandez les livrets et détails.

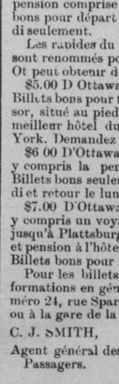
$6.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, y compris la pension à l'hôtel Windsor. Billets bons pour partir le samedi et retour le lundi.

$7.00 D'Ottawa à Rouse's Point et retour, et compris un voyage sur le lac Champlain jusqu'à Plattsburg, Fort Kent et Burlington et pension à l'hôtel Windsor à Rouse's Point. Billets bons pour trois jours.

Pour les billets, cartes horaires, et informations en général adressez-vous au numéro 24, rue Sparks, bloc de l'hôtel Russell ou à la gare de la rue Elgin.

C. J. SMITH, Agent général des Passagers.
S. EBBS, Agent des Passagers pour la ville. 24 rue Sparks Ottawa

MEDAILLE D'OR, PARIS, 1878.
W. BAKER & CO.'S
Breakfast Cocoa
Est absolument pur, et c'est soluble.
Pas de Chimiques



Se vend par tous les Epiciers
W. BAKER & CO., Dorchester, Mass

PALMER HOUSE

EN AVANT !

La " Palmer House " fait aujourd'hui le plus beau commerce Canadien à Ottawa et la foule de pratiques Canadiennes qui encombre mon Magasin tous les jours démontre qu'on sait apprécier les efforts d'un compatriote pour plaire le public.

Je ne crains rien

Je ne crains pas de me prononcer dans les journaux et de déployer mon drapeau de même que je fais mon commerce ouvertement. Les pratiques qui m'accordent leur patronage seront certaines d'être servies avec politesse et empressement et je puis leur assurer que mes prix seront toujours les plus bas et la qualité de mes marchandises sera toujours ce qu'il y aura de mieux.

Venez Venez

Venez voir mes marchandises et comparez mes prix et je suis certain d'avoir votre patronage.

Manteaux

Si vous désirez un manteau pour Automne ou Hiver n'oubliez pas que nos vous les vendrons pour la moitié du prix.

Chapeaux

Si vous désirez un chapeau pour finir la saison nous vous le vendrons à moitié prix.

Soie ! Soie !

S'il vous faut une robe de soie ou tout autre article dispendieux profitez de l'avantage que je vous offre en vous vendant mes marchandises à moitié prix.

H. F. POIRIER
Proprietaire.
53 & 55 Rue Sparks.

MEILLEUR ORIGINAL DISPONIBLE